

13.000 visiteurs cette saison aux mines d'argent

Publié le 15/09/2011 à 05:38 | Mis à jour le 28/04/2017 à 03:01



Jean-Paul Bailleul devant un four de coupellation qu'utilisaient les Carolingiens pour séparer le plomb de l'argent.

© (dr)

Jean-Paul Bailleul, guide aux mines d'argent depuis 1987 a noté une évolution dans le profil des visiteurs du site mellois, mais en aucun cas une baisse de fréquentation : « Il y a quelques années, nous avions des autocars entiers de personnes âgées et beaucoup de groupes tandis qu'aujourd'hui, ce sont plutôt des particuliers, individuels, qui font découvrir les mines à leurs proches, explique-t-il, mais ce site intéresse toujours les gens à la recherche d'une sortie culturelle et historique. » Cette saison, ce ne sont pas moins de 13.000 personnes qui ont visité le site de Melle, unique en France et même en Europe.

350 m de galeries à visiter

Il faut dire qu'il y a de quoi apprendre en cet endroit passionnant, à commencer par les salles d'expositions où le visiteur acquiert les connaissances de base à propos du trajet du métal, de son extraction à sa transformation en pièces de monnaie. Ce grâce à un travail scientifique très approfondi, en particulier grâce à Florian Tereygeol, chercheur au CNRS. Puis, sur le terrain (ou plutôt sous le terrain !), la traversée (en se penchant car le plafond est bas) des quelque 350 m de galeries visitables, représente un moment mémorable, hors du temps et de l'espace, à température constante de 13 °C. Les galeries creusées dans un calcaire minéralisé en galène argentifère - nom du principal minerai contenant le métal précieux - gardent les traces de l'exploitation humaine qui remonte au VII^e siècle. Ce minerai ne contenait qu'un faible pourcentage d'argent, ce qui n'a pas empêché les mineurs de l'époque de Charlemagne de s'échiner à faire éclater la roche, par la méthode dite de « l'abattage au feu ».

De l'extraction à la frappe

Melle était, à cette époque, le seul site où l'on pratiquait l'exploitation, la sidérurgie et la frappe de la monnaie. Pour l'époque, la qualité et la finesse du travail étaient remarquables au regard des techniques employées. Cette monnaie (les deniers et oboles), frappée du nom de l'atelier de Melle (Medolus, Metallum ou encore Metullo), circulait alors dans toute l'Europe, au-delà même des frontières de l'Empire carolingien. Après le voyage au cœur du monde minéral, un passage par le jardin carolingien, reconstitué grâce au travail minutieux d'universitaires et de botanistes, permet au visiteur de se plonger dans l'herbier des 130 plantes médicinales, nourricières, tinctoriales et textiles qui composaient l'ordinaire de nos ancêtres : bourrache, mandragore, garance, menthes, jubarbe, saponaire...